



MAG

LES VOYAGES
DE GULLIVER

contact@voyagesdegulliver.fr

main dans la main

performance animée

par Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel

novembre 2025

Pierre

Le POUCE que je mettais à la bouche
quand j'étais petit.

Yoann

Le POUCE parce qu'il me permet de dire
que tout va bien sans avoir à ouvrir la
bouche.

Sonia

Mon INDEX, parce qu'il m'attendrit, il est
un peu potelé, on dirait un enfant mala-
droit par encore sorti de l'adolescence.

Mapi

Le MAJEUR car il marque le centre et
l'équilibre. Il est le grand frère des quatre
autres. Il est celui qui ose se révolter en
faisant le doigt d'honneur.

Françoise

J'aime mes POUCES parce que ses
ongles ne se cassent jamais. Quand je
mets du vernis, c'est très joli et très fémi-
nin. C'est le doigt qui sert tout le temps,
dont on ne peut pas se passer contrairement
aux autres doigts.

Corinne

L'ANNULAIRE car j'aurais aimé qu'un
prince charmant me passe la bague au
doigt

— J'aurais dû écrire ça moi aussi.

Liloye

Le doigt que je préfère,
c'est L'ANNULAIRE car il porte l'alliance.
Petite bague d'or qui me rappelle qu'un
jour on s'est aimé et qui m'aide à me
pardonner les années où je t'ai détesté.

Corinne

Le pouce car quand on était en galère
de voiture, on faisait du STOP pour aller
en boîte de nuit et on trouvait toujours
quelqu'un pour nous y déposer.

Pierre

Le petit doigt qui me sert à me gratter
l'oreille, l'annulaire à qui on met la
bague de mariage.

Sonia

Le pouce + l'index + le majeur + l'auri-
culaire, le soir dans mon lit, les per-
siennes entrouvertes, j'ai 8 ans, je

compose avec mes doigts une forme qui, en ombre chinoise, figure un loup.

Françoise

J'aime l'annulaire car j'avais une belle bague quand j'étais mariée, je l'ai donnée à ma fille quand j'ai divorcé. Pour moi, c'était un symbole très fort du mariage.

Jean-Paul

Merci Francis, le souvenir de tes chansons aux paroles si réconfortantes m'a permis de surmonter les douleurs que m'avait provoqué mon traumatisme crânien que j'avais subi à l'âge de 15 ans. La chanson « Petite Marie » calmait les colères provoquées par les exigences du kiné qui me suivait au centre de rééducation. Je ne voulais pas faire d'efforts, je me réveillais avec mes jambes qui ne pouvaient pas bouger. Ta chanson « L'encre de tes yeux » me permettait de faire du charme à ma copine Sabine, rencontrée au Centre de rééducation.

— Francis, où trouves-tu toute l'inspiration qui nourrit tes odes à la vie ? Au travers de tes chansons, chaque auditeur a la possibilité de se « ressourcer », de se cammer au bonheur. J'ai été troublé par les vibrations que provoquaient tes chansons lors du concert auquel j'ai assisté il y a trois ans à Orange.

Paroles Francis Cabrel

Puisqu'on ne vivra jamais tous les deux
Puisqu'on est fou, puisqu'on est seul
Puisqu'ils sont si nombreux
Même la morale parle pour eux
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire
Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux
Je n'avais pas vu que tu portais des chaînes
À trop vouloir te regarder
J'en oubliais les miennes
On rêvait de Venise et de liberté
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire
C'est ton sourire qui me l'a dicté

Liloye

Heureusement ça n'est pas arrivé à moi !
Le souvenir qui me revient, c'est le jour où

la tondeuse à gazon a tranché l'extrémité du doigt de mon père.

La fois où mon fils criait à l'aide, il avait grimpé sur une chaise, il avait le doigt coincé dans le bec-verseur de la boîte de sucre. Maman ! Maman !

Jean-Paul

Le souvenir le plus important lié avec un doigt est un souvenir relatant une infortune. Voilà quatre ans, le lapin mâle reproducteur que je possédais dans le clapier à la ferme m'a mordu. Bien que j'ai désinfecté la blessure, le lendemain matin, ma main droite était enflée. La douleur est remontée jusqu'au coude. Il m'a fallu consulter le médecin l'après-midi. Celui-ci fut embarrassé car il eut du mal à prescrire un médicament. Finalement, il choisit un médicament à large spectre. Suite à la guérison, le lapin mordeur est passé à la casserole. Lorsqu'il a vu le couteau prêt à l'égorger, il s'est dit : « j'en tombe sur les dents ».

Mapi

L'index est le doigt qui désigne, qui gronde.

Pour moi, il représente l'autorité. À l'école, il m'était difficile de lever l'index, j'étais au fond de la classe et ne désirais pas être repérée. Discrète petite souris.

Quand j'avais la bonne réponse et que je levais l'index au bout de mon bras je n'étais que rarement interrogée.

La maîtresse utilisait son index.

Jean-Paul

Le doigt de la main que je préfère est L'INDEX car il permet d'indiquer, de montrer, de proclamer, de montrer sa révolte lorsqu'il est levé.

Corinne

Si Bruno Cormerais viendrait me voir, je lui ouvrirais ma maison pour pouvoir le voir en vrai car je trouve fascinant la façon dont il travaille et les bons gâteaux qu'il propose, il fait aussi du pain. Je lui ferais découvrir la région et ses secrets, je lui ferais un bon repas et puis je lui parlerais de mon frère disparu en 2013 car comme par hasard il ressemble comme deux gouttes

d'eau à ce frère disparu, même corpulence et surtout même expression du visage, même sourire et même façon de parler. Je lui dirais aussi que je regarde son émission tous les soirs La Meilleure boulangerie de France, on découvre des régions différentes tous les soirs mais aussi des boulangeries extraordinaires, je lui dirais aussi de continuer à régaler les papilles des gens, merci Bruno Cormerais copie

conforme de mon frère disparu en 2013.

— Aimeriez-vous que je fasse un gâteau pour vous ?

— Oui, j'aimerais beaucoup un gâteau fruité.

— Aimeriez-vous participer à la Meilleure Boulangerie de France et découvrir ses magnifiques Boulangeries ensemble ?

— Oui, j'aimerais beaucoup.

Pierre

Avec ma main, je fais beaucoup de choses, notamment quand je bricole. Je visse, je peins, je scie. Je monte des meubles et je prépare le repas.

Mapi

J'entends le bruit de leurs ailes dans le feuillage, le pépiement des jeunes, le chant des parents au levé du jour. Cui cui, pivo pivo, rrou rrou.

Ils pourraient m'apprendre à m'orienter, à chanter, à voler, à trouver ma nourriture dans la nature ou ville, à me mettre à l'abri, à confectionner un nid douillet solide, léger. Leurs silence lorsqu'il y a de la neige.

Et la solidarité entre eux.

Je ne volerais pas bien haut car j'ai le vertige mais suffisamment pour regarder : les étendus de campagne vallonnées bien vertes à perte de vue, les sommets enneigés, les toitures d'habitations, les humains ridiculement petits, les couleurs du ciel à son levé et coucher. Mon plumage serait très coloré et ne chanterais plus comme une casserole. J'aurais des amis par dizaine et partirais au Canada avec eux pour admirer les couleurs d'automne. Je pourrais voyager, sentir le vent me porter et glisser sur lui.

Avoir un odorat aussi puissant qu'eux. Me poser sur un hêtre et me laisser bercer au soleil.

Liloye

Je vais inviter Kelly Aura, c'est une fée, une femme-médecine. C'est la petite fiancée de Romarin. Une femme puissante qui envoie la paix et la beauté par sa présence et sa musique mélodieuse. Je m'habillerais en blanc, je mettrais une couronne de fleurs sur ma tête et j'en préparerais une pour elle, je lui donnerais rendez-vous dans la forêt, au bord d'un lac paisible, je vois exactement l'endroit, brumeux, au petit matin, il n'y a personne, que les oiseaux, les canards, c'est à Oraison, côté pêcheur, j'y dors de temps en temps. Je ferais un petit feu pour préparer sa boisson préférée, nous ferons quelques petits mouvements de yoga en remerciant l'univers de nous offrir tout ce qu'il nous offre. Bien sûr, elle se couvrira avec son pull sur lequel est tricoté PEACE & LOVE et son Pancho, elle aura mis ses boucles d'oreilles faites de plumes comme les miennes, pas les plumes, les boucles. Elle prendra sa guitare et nous chanterons joyeuses. Pour tout cela, je n'ai rien à lui demander. Je la connais et je sais que nous serons ensemble/ Ensuite, je pourrai lui proposer une promenade vers Vallensol pour aller voir le site où sont venus les extra-terrestre, ou bien une baignade, je lui demanderai ce qu'elle souhaite faire, j'aimerais l'emmener au marché de Forcalquier acheter de bons légumes, des fruits pour déjeuner, nous pourrions en profiter pour grimper à la citadelle qui domine la ville etc. Je la remercierais par une étreinte de tout mon cœur.

Pierre

Avec mes mains, je caresse mon chien qui apprécie les caresses, je joue avec lui et il en redemande et quand je le sors, je le tiens en laisse avec ma main.

Françoise

Si je n'ai plus de main, j'achèterais un robot qui marche avec la voix et qui ferait les gestes à ma place. J'ai caressé avec ma main mon chat qui ronronne de bonheur.

C'est un moment de joie et de calme, à deux, on est connectés, on est heureux.

Corinne

Tout d'abord avec mes mains j'épluche des légumes, je les coupe en petits morceaux, je les rince à l'eau et je les jette dans une casserole d'eau chaude et je les fais cuire ensuite je les mets dans le mixer pour obtenir une soupe, j'ajoute des épices et de la crème, on va se régaler.

Françoise

J'aime ma main quand elle appuie sur la télécommande de ma télévision. C'est le bonheur quand je découvre les nouvelles du jour, quand je vois Michel Sardou en concert et quand je regarde un bon film, ce qui est de plus en plus rare.

Mapi

Le tir à l'arc. Quand j'étais jeune, je faisais du tir à l'arc. Étant gauchère, j'avais un arc adapté que je tenais de toute ma main droite. Ma main gauche quand elle se servait de l'index, le majeur et l'annulaire pour tendre la corde, mon bras tiré en arrière. Quand la corde était tendue, mes doigts lâchaient prise et la flèche se décrochait et atteignait sa cible.

Pierre

Oui j'entends le bruit des oiseaux quand je marche dans la forêt. Cela me détend et les voir voler me donne envie de tendre la main pour qu'il se pose et que je puisse les entendre faire cui cui cui

cui cui cui cui cui cui cui cui cui cui
cui cui cui cui cui cui cui cui cui cui
cui cui cui cui cui cui cui cui cui cui
cui cui cui cui cui cui cui cui cui cui
cui cui cui cui cui cui cui cui cui cui
cui cui cui cui cui cui cui cui cui cui

Mapi

Si je n'avais pas mains, je serais bien malheureuse de ne plus pouvoir écrire. Je pense continuer en utilisant ma bouche. Mes dents tiendraient mon stylo et ma langue guiderait l'outil de droite et

de gauche et de haut en bas. Avec de l'habitude, le tracé des lettres en capitale ou liées deviendrait harmonieuses.

Pierre

Maman a tort
Ma sœur va bien
Mon cœur va bien
L'amour est grand
Je suis bien dans ma peau
Je suis heureux
Le soleil brille
Et vous ?

Mapi

À mes sœurs
Un — la vie est belle
Deux — Nous sommes mariés
Trois — Tu t'es dévoilée
Quatre — J'ai bien déchanté
Cinq — Je me suis cachée
Six — Tu m'as retrouvé
Sept — Je t'ai supplié
Huit — Tu m'as tabassée
Neuf — Je suis décédé
Dix — Tu es satisfait
Onze — Toutes rassemblées, on sera respecté

Corinne

Un — maman partie
Deux — dans son sommeil
Trois — dans le silence
Quatre — les nuages pleurent
Cinq — repose en paix
Six — je l'aime
Sept — à l'infini

Françoise

Maman a tort
Elle nous a laissés tous les quatre
Elle nous manque
On l'aime quand même
L'infirmière est venue
Elle a dit c'est fini
Elle pleure
Nous aussi

Mapi

À l'inconnu

Un — je suis touché

Deux — de t'avoir vu

Trois — mais où es-tu ?

Quatre — Je ne te vois plus

Cinq — je vais te chercher

Six — Pour ne pas pleurer

Sept — je vais te retrouver

Huit — Pour t'embrasser

Liloye

Un — maman a tort

Deux — ça me joue des tours

Trois — L'infirmière pleure

Quatre — je l'aime

Cinq — c'est un exploit

Six — La piscine ouvre

Sept — Pas Sainte-Nitouche

Huit — et vous ?

Liloye

Je suis l'aigle, l'oiseau royal. Je survole
ma voiture garée dans la forêt. Je tourne
au-dessus de mon nid blanc entouré
d'arbres verts qui ont gardé leurs ai-
guilles, le vent glacial souffle sur mon
bec, mon corps lutte pour rester autour et
ascensionner progressivement. Je me rap-
proche du soleil, mon nid-voiture me
semble loin et j'observe le monde qui
s'agite. Les humais se lèvent, partent au
travail, les files de voitures s'enchaînent
sur la route. L'agitation trouble mon vol.
Où vont-ils tous ? Que font-ils tous ? Se-
ront-ils un jour libres et puissants comme
moi ? Je leur souhaite !

Paroles Tina Arena

J'ai tant caché mes différences

Sous des airs ou des faux semblants

J'ai cru que d'autres pas de danse

Me cacheraient aux yeux des gens

Je n'ai jamais suivi vos routes

J'ai voulu tracer mon chemin

Pour aller plus haut, aller plus haut

Où l'on oublie ses souvenirs

Aller plus haut, aller plus haut

Se rapprocher de l'avenir

